RAPPORT D'EXECUTION DU PROJET
"Indigenous people's participation in mapping of traditional forest resources for sustainable livelihoods and great ape conservation"

Par

Louis Defo & Olivier Njounan Tegomo
WWF Jengi South East Forest Programme

Septembre 2008

Sommaire

Pages

1- Introduction……4

2- Cadre de travail ……..5

3- Identification des sites de travail……...….6

4 - Cartographie participative des espaces ressources des Baka dans
et autour du parc National de Boumba-Bek…….....7

5- Restitution, validation des résultats de l'étude……..13

6- Processus de prise en compte des résultats de la cartographie dans l'élaboration
du plan d'aménagement du parc national de Boumba-Bek……..14

7- Conclusion et perspectives……..……..15

Liste des abréviations

CED	Centre pour l'Environnement et le Développement
FPP	Forest People Programmes
MINFOF	Ministère des Forêts et de la Faune
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PFNL	Produits forestiers non-ligneux
PNUE	Programme de Nations Unies pour l'Environnement
WWF	World Wide Fund for Nature/ Fonds Mondial pour la Nature

1- Introduction

La création des aires protégées constitue potentiellement une source d'atteinte aux droits des communautés riveraines sur leurs territoires et ressources coutumiers. Conscient de cela, le gouvernement camerounais dans sa volonté d'assurer la participation des populations locales à la gestion des ressources naturelles et de faire de ces dernières un moyen de lutte contre la pauvreté, garantit les droits d'usage de ces populations dans la quasi-totalité des aires protégées du pays, mais dans la limite du respect des objectifs primordiaux des unités de gestion concernées. Ainsi par exemple, l'acte de création du Parc national de Boumba-Bek stipule que «Les droits d'usage des populations riveraines, notamment de pêche, de cueillette et de récolte des plantes médicinales, seront réglementés dans le cadre du plan d'aménagement à élaborer selon un processus participatif. Toutefois, seules les pratiques compatibles avec les objectifs d'utilisation durable des ressources naturelles concernées seront admises » (Art.4. du Décret No 2005/3284/PM du 6 oct. 2005).

Cette question de droits d'usage est d'autant plus importante pour cette aire protégée que la région Sud-Est dans laquelle elle est située, est depuis fort longtemps parcourue dans sa majeure partie par des communautés indigènes Baka qui, jusqu'à présent et plus que les autres composantes ethniques locales, restent largement dépendantes de la forêt.

Compte tenu de tout ce qui précède, dans le cadre de la préparation du plan d'aménagement de ce parc, le WWFJengi, le FPP, le CED et des ONG locales du Sud-Est Cameroun ont depuis le premier trimestre 2006, entrepris d'identifier le finage des Baka dans ce parc et d'en étudier l'utilisation ou l'exploitation des espaces ressources. L'objectif à terme est de faciliter la prise en compte des droits coutumiers /traditionnels des Baka dans le Parc National de Boumba-Bek, dans le respect des textes en vigueur.

En 2008, le WWF et le FPP ont bénéficié d'une subvention du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) pour la poursuite de ce processus, principalement au niveau du parc national de Boumba Bek. Le présent rapport rend compte du travail accompli. Au-delà des termes de la convention avec le PNUE, il donne un aperçu de l'ensemble du cheminement.

2- Cadre de travail

2.1- La collaboration entre le WWF et le FPP pour la prise en compte des droits coutumiers des Baka dans les plans d'aménagement des parcs nationaux du Sud-Est Cameroun

Les 23 et 24 octobre 2006, le WWF, le FPP, le CED, certaines ONG locales du Sud-Est Cameroun et les responsables locaux du ministère en charge de la faune se sont retrouvés à Yokadouma pour poser les bases d'une collaboration pouvant faciliter la prise en compte des droits coutumiers des Baka dans l'élaboration des plans d'aménagement des parcs nationaux de Boumba bek et Nki. Au terme de cette rencontre, le principe d'une concertation quasi permanente autour de la question a été retenu.

Le 9 décembre 2006, une autre rencontre a regroupé les institutions ci-dessus citées à Yokadouma. Au terme de cette réunion, dans l'objectif de donner plus d'efficacité au travail des uns et des autres et d'éviter le gaspillage des ressources, les parties prenantes ont convenu de se répartir les secteurs géographiques d'intervention pour le travail de cartographie participative. Le tableau ci-dessous présente cette répartition.

Tableau 1 : répartition des secteurs de cartographie entre les organisations partenaires

Secteur	Leader
Nki Ouest	WWF
Nki Nord	CED
Nki Sud	CED
Boumba Beck Est	WWF
Boumba Beck Nord (finalisation)	WWF
Boumba Beck Sud Est	CED

2.2- Responsabilité de WWF par rapport à la collaboration FPP-UNEP-WWF

Au deuxième trimestre 2008, le FPP, le WWF et l'UNEP ont convenu de travailler ensemble pour la poursuite du travail initié en 2006 en se focalisant sur les zones potentielles de conflits entre les droits coutumiers des Baka et la conservation des grands singes. Dans le cadre de cette collaboration, le WWF avait les responsabilités suivantes :

- Fournir les données nécessaires au choix des sites adéquats par rapport à la problématique abordée ;
- Faciliter le processus de cartographie participative des espaces ressources des Baka dans les zones identifiées ;
- Faciliter la tenue des réunions de restitution, discussions et validation des résultats de la cartographie participative des espaces ressources des Baka ;
- Faciliter la prise en compte des droits coutumier des Baka dans le processus d'élaboration des plans d'aménagement du parc de Boumba Bek

3- Identification des sites de travail

Après la signature de la convention entre le PNUE et le WWF, les équipes du projet WWF dans le sud-Est Cameroun ont, sur la base des inventaires fauniques réalisées jusqu'alors, identifié trois secteurs autour du parc national de Boumba Bek susceptibles de constituer des sites idoines pour le projet. Ainsi, trois secteurs potentiels ont été retenus sur la base de la densité des grands primates et du niveau d'intervention des Baka pour leurs activités de subsistance. Il s'agit de la zone de Ngatto Ancien, de la zone de Mambélé et de celle de Moloundou (voir figure 1)

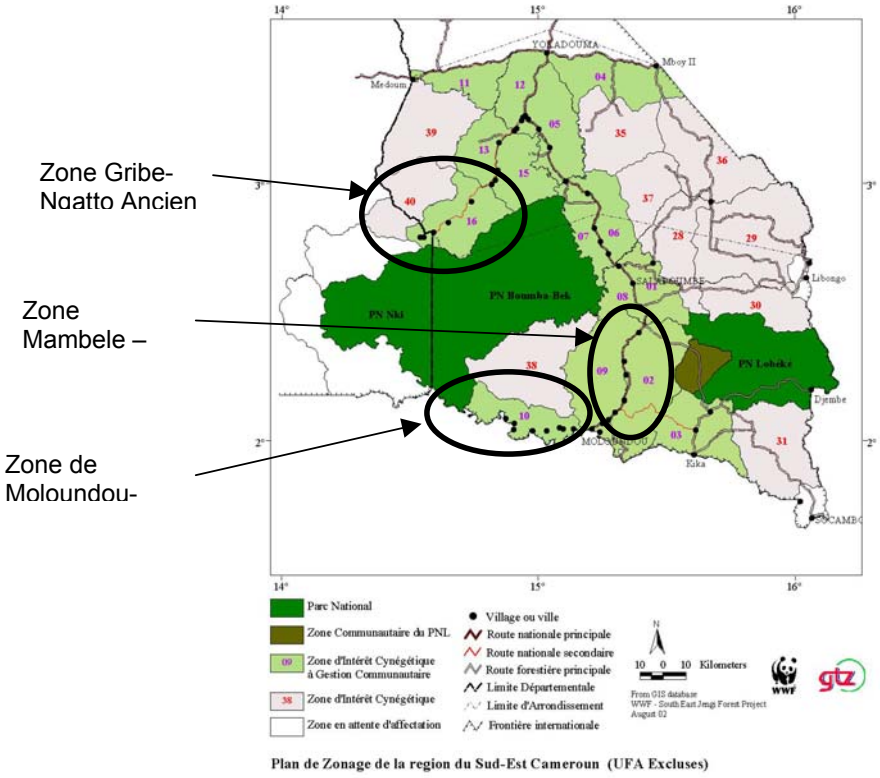

Figure 1 : les sites potentiels de travail proposés au FPP

Les secteurs identifiés ont fait l'objet d'un petit rapport[1] adressé au FPP pour la poursuite du processus suivant le schéma de répartition des tâches spécifié par les conventions entre l'UNEP et chacune des organisations partenaires (WWF et FPP). Des échantillons de carte de secteurs présélectionnés transmis au FPP font l'objet de l'annexe 1 du présent rapport.
En dehors de ce travail d'identification, le WWF a continué à s'investir dans le travail de cartographie participative et d'étude des espaces ressources des Baka conformément aux résolutions de la réunions des partenaires tenue en décembre 2006. Le chapitre qui suit présente l'évolution du travail orchestré par le WWF au nord et à l'Est du parc national de Boumba Bek.

[1] Ce rapport était intitulé : Mise en œuvre du projet "Indigenous people's participation in mapping of traditional forest resources for sustainable livelihoods and great ape conservation" ; Processus de choix des sites de travail : Densités de grands primates dans trois zones à explorer

4- Cartographie participative des espaces ressources des Baka dans et autour du parc National de Boumba-Bek

4.1-Objectifs du travail

Au cours de cette étude, le WWF jengi a été emmené à répertorier, cartographier et procéder à une analyse des espaces ressources Baka à l'Est et dans une portion Nord du Parc National de Boumba-Bek.

Objectifs spécifiques
Précisément, notre étude tient autour des points particuliers qui sont les suivants :

- Procéder à un décompte rapide de la population Baka dans et autour du secteur nord du parc national de Boumba-Bek ;
- Identifier, localiser et procéder à une description de l'utilisation des espaces ressources Baka à l'extérieur et à l'intérieur du PN de Boumba-Bek ;
- Dresser les cartes des principaux espaces ressources Baka en ressortant leur type, ainsi que les principales voies d'accès ;
- Evaluer la viabilité des méthodes et rythmes de prélèvement en rapport avec les impératifs de la conservation ;
- Présenter et analyser les mécanismes qui sous-tendent l'exploitation ou l'utilisation des espaces ressources ; et
- Proposer un mécanisme d'association des communautés Baka à certaines instances de gestion du parc National de Boumba-Bek.

4.2- Intérêt du travail

L'intérêt de cette étude tient en plusieurs points et donne tout son sens à la question que nous traitons : Nous estimons qu'à terme, ce travail permettra aux Baka et aux gestionnaires du Parc National de Boumba-Bek d'avoir une maîtrise des points qui suivent :

- Connaître le droit et prétention des Pygmées Baka aux ressources et aux terres régulièrement occupées par leurs aïeuls ;
- Améliorer la planification de l'utilisation de l'aire d'exploitation agricole et forestière, ainsi que la gestion collective des ressources naturelles ;
- Promouvoir l'égalité entre les groupes ethniques, les cultures et les sexes, la justice en matière de gestion de l'environnement et l'atténuation des risques ;
- Gérer et améliorer les situations des conflits parmi et entre les communautés locales d'une part et entre ces communautés et les autorités ou d'autres forces en présence d'autre part ;
- Préserver l'héritage culturel et renforcer l'identité des communautés Baka ;
- Rendre compte des ruptures et des continuités dans l'utilisation des ressources naturelles par les Baka ;
- Avoir une précision sur les zones d'utilisation des Baka pour élaborer les plans de gestion de la forêt non permanente ;
- Etablir une collaboration au niveau de la planification et de la gestion des ressources naturelles, de la sauvegarde de l'héritage culturel, de

l'acquisition d'identité des peuples autochtones et des communautés marginalisées.

4.3- Méthodologie de collecte des données

La méthodologie qui a permis de recueillir et d'analyser les données de terrain s'est appuyée sur plusieurs techniques d'investigation usuelles en sciences sociales. Celles-ci portent notamment sur la recherche bibliographique, les entretiens, les enquêtes les interviews individuelles et collectifs, ainsi que les observations de terrain.

Le processus d'exécution de la cartographie participative : de la carte participative à la collecte des données en forêt

La cartographie participative s'est déroulée en trois étapes : la sensibilisation, l'exécution de la carte participative et la collecte des données en forêt.

La sensibilisation des membres des différents campements

Au cours de la sensibilisation, il était question d'expliquer aux Baka de chaque village riverain du Parc, l'objet du travail à faire, l'importance de ce travail et les étapes à suivre. A la fin de la sensibilisation ils étaient invités par les facilitateurs, à choisir le lieu le mieux indiqué pour eux, ainsi que la date la plus convenable possible pour la carte participative selon le calendrier des activités quotidienne du campement. Compte tenu de l'influence des bantous voisins, nous prenions la peine d'expliquer aux leaders traditionnels Bantou en compagnie des leaders Baka, l'objet du travail.

La production de la carte participative : cartographie des indicateurs d'occupation spatiale

De prime abord, nous avons procédé à un PRA-Mapping (cartographie participative) du finage Baka contigüe au Parc National de Mboumba-Bek.

Au niveau de la carte participative, elle a été faisable grâce le plus souvent, à l'association des croquis de l'espace fait sur le sol et ensuite sur du papier craft. La première approche permettait de démystifier la deuxième car, l'utilisation directe du papier et des marqueurs ne facilitait quelques fois pas, au premier abord la compréhension. C'est alors que les Baka étaient invités de représenter et d'expliquer par eux-mêmes l'espace qu'ils parcourent ainsi que les différentes activités y relatif. Généralement, la toponymie des cours d'eaux traversés lors de différentes randonnées en forêt, permettait de guider et d'aboutir à l'identification, au premier chef, des différents espaces dévolus à la chasse, la collecte des produits forestiers non ligneux ainsi qu'à la production des espaces culturels. Une fiche de présence tenue par l'un des membres de l'équipe de facilitation permettait de clôturer la séance de réalisation de la carte participative. Au total nous avons pu produire 20 cartes participatives avec un total de 415 participants

Dans certains villages, il existe deux pistes parcourues différemment par les membres de la communauté Baka vivant dans un même village. Dans ce cas, nous étions obligés de tenir deux réunions pour prendre toute la mesure des observations et des informations à collecter en forêt.

Photo 1 : réalisation du schéma participatif des espaces ressources

La collecte des données en forêt

A la fin de la carte participative, les membres des différents campements étaient invités à choisir au moins trois de leurs membres, lesquels devaient guider l'équipe des facilitateurs en forêt. Un brainstorming étaient fait au départ sur les différents lieux préalablement indiqués dans la carte participative. Par la suite, c'était la phase du déploiement en forêt. A chaque étape importante, les Baka donnaient une explication succincte et parfois approfondie de l'espace ressources visitées. Ce commentaire était soit prise par une bande audio ou encore consigné par des notes. A la fin de chaque journée, une causerie permettait d'éclaircir les zones d'ombre ou d'approfondir les points notés de façon sommaire. C'était aussi le lieu de corriger les cartes participatives ou encore de les améliorer. Le tableau ci-dessous montre la quantité des données collectées par village ou par groupe de village. Il indique que 3642 points GPS ont été collectés lors de la collecte des données en forêt. .

Photo 2 : Concertation lors de la collecte des données en forêt

Les discussions de groupe et individuelles

Les discussions de groupes

Les discussions en groupe étaient organisées chaque soir après la carte participative. Les facilitateurs n'avaient presqu'un rôle figuratif. Muni d'un guide de discussion, il était question de comprendre la dimension historique de l'exploitation et de l'utilisation des espaces et des ressources. L'un des thèmes majeurs portait sur les ruptures et les continuités intervenues dans le réel sociétal. Il était dès lors plausible de comprendre par exemple, pourquoi tel espace n'est plus fréquenté qu'un autre, pourquoi une piste est plus fréquentée qu'une autre et d'avoir une maitrise aussi approximative qu'elle soit, du processus de déploiement social pour l'exploitation des ressources (Qui fait quoi, avec quel outil, avec quel pouvoir au niveau du campement etc…). Ces différents thèmes étaient enregistrés sur des bandes audio lesquelles sont transcrites pour obtenir finalement au gré des comparaisons et des relations une analyse plus plausible. 13 groupes de discussions ont été organisées dans l'ensemble des villages parcourus.

Les discussions individuelles

Elles sont venues compléter les discussions en groupe. Elles visaient particulièrement les femmes et les leaders des communautés. Il s'agissait d'approfondir les discussions en groupe d'une part, mais aussi d'élargir le centre d'intérêt qui est nôtre dans ce travail. Nous avons ainsi tenu à écouter les leaders féminins et masculins Baka tenir un discours historique, social et culturel sur leur propre vie et leur existence en forêt. Surtout, par cet outil, nous avons laissé les Baka raconter par eux-mêmes leurs vies ainsi que le destin qui est le leur dans un contexte d'occupation de l'espace par différents opérateurs économiques et par l'état. 13 discussions en groupe ont été organisées et 41 personnes ont été rencontrées pour des discussions individuelles.

4.4- Résultats et discussions

a- Les données démographiques collectées indiquent que le nombre des Baka pris globalement est de 3444 âmes dans certains villages du Nord du Parc National de Boumba-Bek, ainsi que dans la totalité des villages que couvre l'Est dudit Parc. Classifier par sexe, les résultats indiquent que le pourcentage de l'agent masculin représente 52,06%. Le pourcentage de l'agent féminin est dès lors 47,94%. On note en fin de compte une nette supériorité numérique des hommes (soit 1793 âmes) sur les femmes (soit 1651 âmes).

b- Au niveau de **l'intensité d'intervention** des Baka dans le massif forestier, (mesuré grâce au logiciel Arc view après le montage de la carte ci-dessous), nous avons pu ressortir six zones à géométrie variable, avec une nature d'intensité à faible impact d'intervention, moyenne impact, forte impact, très forte impact, ainsi que deux zones moins vulnérables ; mais susceptible d'être usager pour des raisons diverses.

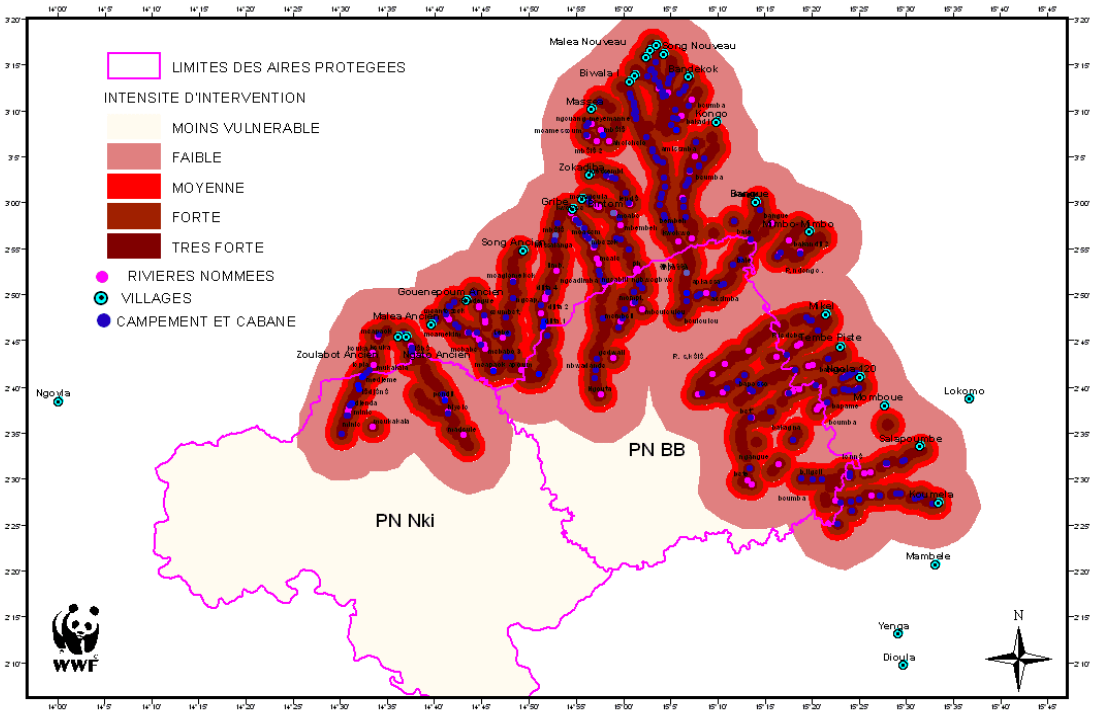

Figure 2 : Intensité d'intervention des Baka dans et autour du parc national de Boumba Bek

c- Les campements et cabanes: nous avons constaté que les campements et les cabanes traversent tout le massif forestier et vont jusqu'à l'intérieur du Parc. Au côté du campement, la cabane est un gite d'étape. La population des cabanes change constamment**.** L'on remarquera qu'ils suivent le rythme des différentes activités dans le massif forestier et constituent le principal élément structurant de l'espace.

d- Les terroirs de chasse de subsistance et de grande chasse s'étendent en fonction de la saison et des besoins. Prise saisonnièrement, la chasse de subsistance s'effectue pendant la saison sèche en bordure des cours d'eaux. Au niveau des besoins, on peut noter les préparatifs des funérailles, la danse du Jengi et l'organisation du rituel de la circoncision.

e- Au niveau des produits forestiers non ligneux proprement dite, l'on constate d'abord une association de certains produits comme le miel aux rituels diverses. Ensuite, certains produits comme le « tondo » et la mangue sauvage, facilitent des rentrées financières importantes. Enfin, ces produits, dans la mesure où leur cueillette est monopolisée par les Baka, donne au niveau social une certaine notoriété au Baka.

f- Au sujet des lieux dites sacrés, nous constatons que contrairement au nord du Parc de Boumba-bek, le discours est imprécis dans la description des endroits sacrés. Cependant, des sites d'importance historiques et mythologiques comme « Djia Wesse » (grotte de la parturition de la femme) et « Bululu », montrent bien au niveau symbolique, que l'appartenance des Baka à la forêt ne relève pas des allégories.

g- Pour ce qui concerne les différents niveaux d'accès à la ressource, on remarque un marquage strict de l'espace avec des bornes connues et nommée par des catégories de végétation et de paysage.

h- L'exploration des éléments de la conservation des espaces montre des interdictions de camper pendant longtemps sur un même endroit, de multiplier les pièges *« comme les bantou »*, d'accumuler abondamment de la viande et de tuer les animaux femelles. Le contrôle de ces principes qui de notre avis, contribue à la conservation de la faune, s'exerce soit par les anciens ou encore tacitement.
Ce travail nous permet de tirer au moins trois points d'analyse. D'abord les différents terroirs qu'utilisent les Baka pour des activités aussi diversifiés que possible, vont au-delà de la bande agro-forestière et s'étendent dans le Parc National de Boumba-Bek. Ensuite, au niveau du discours sur l'espace et la forêt, il est plausible que les Baka restent et demeurent maîtres et possesseurs de la diversité biologique.
Enfin cette étude dégage clairement et ce au travers de nos recommandations, que l'alliage entre la conservation de la biodiversité et la vie des Baka en forêt n'est pas contradictoire. C'est dans la mesure où les partenaires externes s'installent que la situation se complexifie et appelle une nouvelle réflexion, notamment sur la question de savoir comment on peut intégrer les Baka dans le processus durable de la biodiversité dans un contexte désormais alambiqué de relations interethniques, intra ethniques et extra ethniques.

5- Restitution, validation des résultats de l'étude

Après les différentes phases de l'étude, nous avons pris la peine de retourner dans l'ensemble des campements pour la restitution et la validation des cartes et autres grands constats. Le tableau ci-dessous donne une idée précise de la participation des membres dans les différents campements à l'exercice de restitution et de validation.

Tableau 2 : La participation des membres des différents campements à la restitution

VILLAGES	PARTICIPANTS HOMMES	PARTICIPANTS FEMME	TOTAL
Ngatto ancien	11	10	21
Zoulabot ancien	16	7	23
Malea ancien	39	5	44
Song ancien	9	9	19
Gribé	34	21	55
Bintom	4	13	17
Zokadiba	24	19	43
Massea	19	7	26
Biwala	4	13	17
Malea nouveau	12	12	24
Song Nouveau	7	12	19
Bandekok	10	8	18
Kongo	8	7	15
Mimbo Mimbo	26	3	29
Bangué	17	18	35
Mikel	47	41	48
Tembé Piste	11	11	22
Ngolla 120	37	5	42
Moboué	13	9	22
Salapoumbé	47	24	71
Koumela	8	9	17
TOTAL	403	263	666

Cette restitution et validation a été, comme les autres étapes du processus, organisée en étroite collaboration avec le conservateur du parc national de Boumba Bek. Une ONG locale, notamment le CIFED (Centre d'Information et de Formation pour l'Environnement et le Développement) a également pris part aux travaux de restitution et de validation des résultats de l'étude. Un procès verbal de restitution et de validation a été fait dans chaque communauté baka concernée (voir exemplaire PV en annexe 2).

6 -Processus de prise en compte des résultats de la cartographie dans l'élaboration du plan d'aménagement du parc national de Boumba-Bek

Le premier juillet 2008 le conservateur du parc national de Boumba Bek, le WWF, le CED, le FPP et les ONG locales ont tenu à Yokadouma la deuxième réunion des partenaires impliqués dans le processus de protection des droits coutumiers Baka dans le Parc National de Boumba-Bek et sa périphérie. Cette rencontre avait pour objectifs d'assurer la participation des communautés Baka dans le processus d'élaboration du plan d'aménagement du parc national de Boumba-Bek. Plus spécifiquement, il s'agissait pour les participants de :

- Échanger sur le processus d'élaboration du plan d'aménagement et sur son état d'avancement
- Évaluer le travail déjà réalisé dans le cadre de la cartographie participative
- Définir les modalités et procédures d'intégration des résultats et de consultation des communautés dans le plan d'aménagement du PN BB en cours d'élaboration

Trente personnes étaient attendues à cette rencontre, mais, au bout du compte, il y a eu 37 participants dont 17 issus des communautés locales (16 Baka et 1 Bantou), 03 du MINFOF, 01 du FPP, 02 du CED, 09 des ONG locales (OKANI, CEFAID, AAFEBEN, ORADER), un du réseau des ONG locales (ROSE) et 03 du WWF.

Au terme de cette rencontre, une feuille de route (voir tableau 3) devant orienter la suite du processus de prise en compte des droits des Baka dans l'élaboration et la mise en œuvre du plan d'aménagement du parc national de Boumba- Bek a été adopté.

Tableau 3 : Plan d'action/feuille de route adoptée

Activités	Responsable	Délais/période	Financement
Mettre toutes les études sur le sujet à la disposition du MINFOF (conservateur, DD) et du MINEP(DD)	Conservateur/ CED ; WWF	31juillet 2008	CED ; WWF
Organiser les consultations générales relatives au plan d'aménagement dans les villages riverains de BB	Conservateur/ WWF	Juillet- août 2008	WWF
Former des relais communautaires Baka pour faciliter les consultations et la mise en œuvre du plan	Conservateur/ CED	Aout- sept. 2008	CED
Suivre/encadrer les relais communautaires Baka	tous	continue	Budget Parc
Organiser les consultations spécifiques aux Baka relatives au plan d'aménagement dans les campements riverains de BB	Conservateur/ FPP, CED, WWF	Oct-nov. 2008	CED, FPP, WWF, Conservateur
Mettre le nouveau draft du plan (après prise en compte des données des études) à la disposition des parties prenantes	Conservateur	31 aout 2008	WWF
Organiser la prochaine rencontre	Conservateur	Avant le 15 sept. 2008	CED, FPP, WWF
Rédiger le draft du rapport et le faire circuler	CED	10 juillet 2008	-

Actuellement, la mise en œuvre de cette feuille de route se heurte malheureusement à un certain nombre de problèmes parmi lesquelles on peut retenir l'insuffisance des financements, le caractère sporadique de la présence de certains acteurs du processus sur le terrain et les incompréhensions entre les partenaires du processus.

7- Conclusion et perspectives

Le travail de cartographie des espaces ressources et les études afférentes jusqu'ici réalisé ont permis de confirmer la grande dépendance économique, sociale t culturelles des populations indigènes Baka de la forêt en dépit des mutations que ces communautés ont connu depuis plusieurs décennies. Les résultats permettent également de confirmer que fondamentalement, les méthodes traditionnelles d'exploitation des ressources forestières et fauniques par les populations indigènes Baka ne sont pas en principe compromettantes pour la conservation des ressources naturelles. Mais, l'intégration des Baka à l'économie de marché, l'évolution des rapports entre les Baka et les groupes humains voisins et d'autres facteurs sont entrain d'influencer très négativement les pratiques traditionnelles d'exploitation et actuellement, dans beaucoup de secteur de la région Sud-Est Cameroun, les antagonismes entre certaines activités menées par les Baka et les impératifs de conservation sont évidentes.

Dans un tel contexte, le défi de concilier les droits coutumiers des Baka et les objectifs de conservation devient davantage complexe. Cette complexité requiert de la part des parties prenantes au processus de protection des droits des Baka beaucoup de prudence et de réalisme car, verser dans le romantisme ou la démagogie ne va certainement pas servir la cause des Baka à long terme. On ne doit pas oublier que la préservation des droits coutumiers suppose la conservation des ressources naturelles (s'il n'y plus de ressource, les droits y afférent disparaissent automatiquement). Au regard de cette évidence, le WWF entend poursuivre la collaboration avec le gouvernement et les autres organisations impliquées dans le processus visant la prise en compte des droits coutumiers des Baka dans l'élaboration et la mise en œuvre des plans de gestion (plan d'aménagement des parcs nationaux, des concessions forestières, des espaces d'intérêt cynégétique…) qui concilient les besoins d'épanouissement économique, social et culturel des populations et les impératifs de conservation à court, moyens et long terme.

ANNEXES

Annexe 1 : Quelques exemples de documents transmis au FPP dans le cadre du processus du choix de site de la cartographie participative

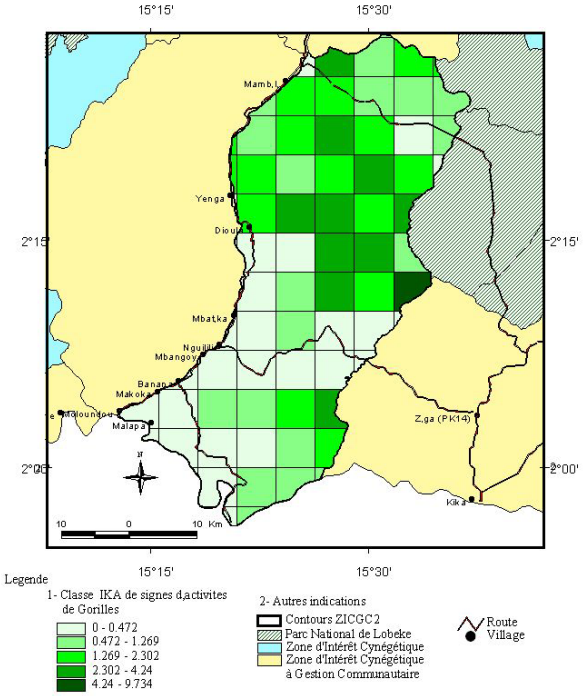

Figure 1. Distribution dans l'espace des populations de Gorilles dans la ZICGC 2 suivant les valeurs d'Indice Kilometrique d'Adondance (IKA) (Nombre d'indice de présence par Km)

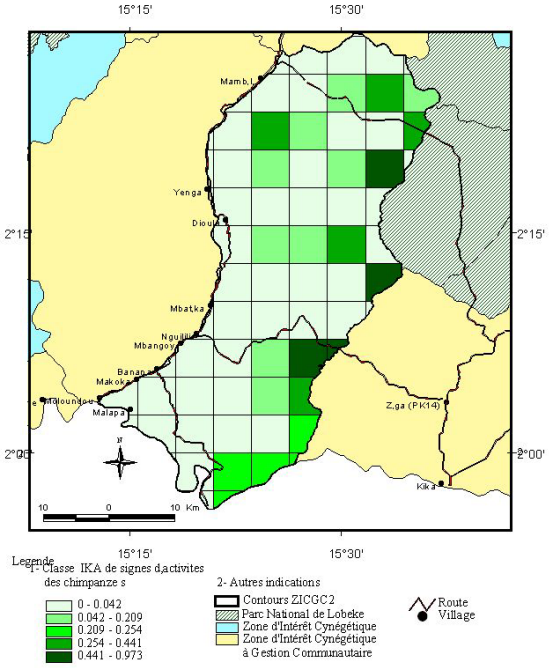

Figure 2. Distribution dans l'espace des populations de Chimpanzes dans la ZICGC 2 suivant les valeurs d'Indice Kilometrique d'Adondance (IKA) (Nombre d'indice de présence par Km)

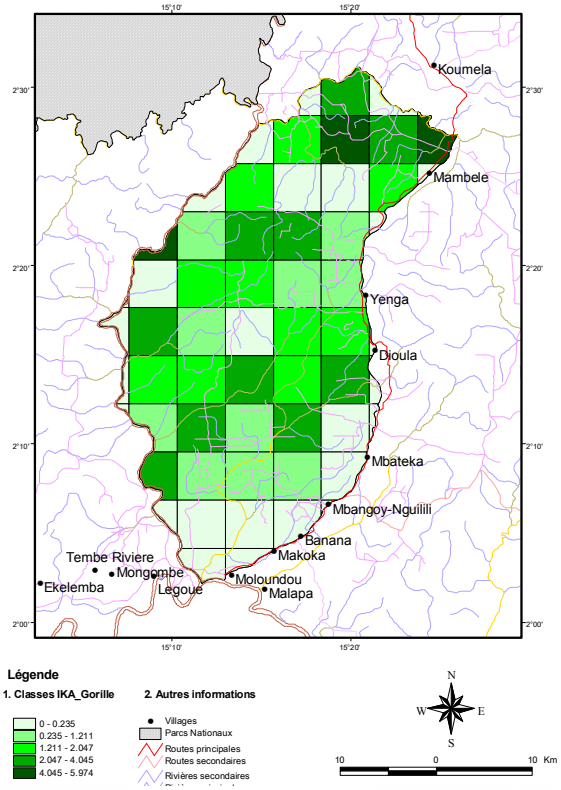

Figure 3. Distribution dans l'espace des populations de Gorilles dans la ZICGC 9 suivant les valeurs d'Indice Kilometrique d'Adondance (IKA) (Nombre d'indice de présence par Km)

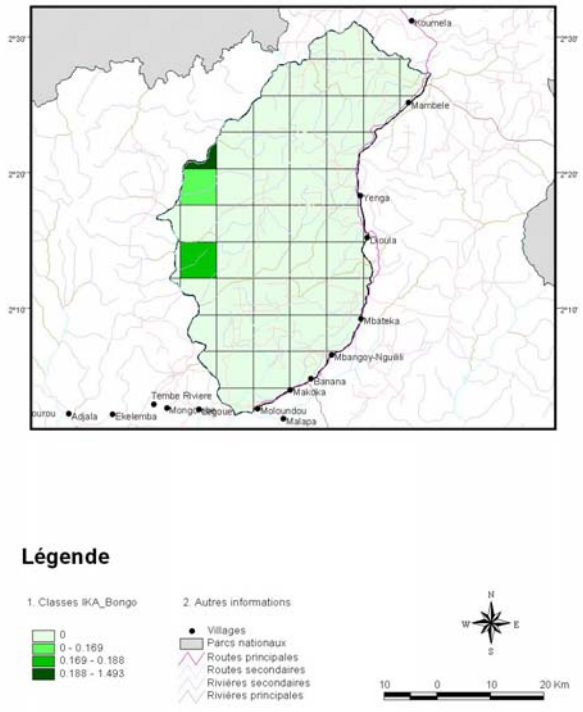

Figure 4. Distribution dans l'espace des populations de Chimpanzes dans la ZICGC 9 suivant les valeurs d'Indice Kilometrique d'Adondance (IKA) (Nombre d'indice de présence par Km)

Sources : Données des inventaires fauniques réalisés par les équipes WWF en 2007

Annexes 2
Exemplaire procès verbaux de la restitution et validation des cartes

PROCES VERBAL DE LA RESTITUTION ET DE LA VALIDATION DE L'ETUDE SUR LES ESPACES RESSOURCES BAKA AU NORD ET A L'EST DU PARC NATIONAL DE BOUMBA-BEK

L'an 2008, le 13/01/08 a eu lieu dans les campements Baka du village Ngatto Ancien la restitution et la validation de l'étude portant sur les espaces ressources baka au nord et à l'est du Parc National de Boumba-Bek.

Etaient présent le conservateur du parc national de Boumba-Bek, un représentant des ONG locales, le représentant de WWF-SEFP, et les populations riveraines (voir liste de présence en annexe).

L'ordre du jour portait sur les points suivants :

1-Le rappel du travail effectué lors de l'élaboration de la carte participative,
2- La présentation des pistes parcourues lors de la collecte des données en forêt (par un membre de la communauté Baka choisis par ses pairs pour la collecte des données en forêt)
3- La présentation et l'explication de la carte et des différents résultats ;
4- Le recueil des critiques et suggestions ;
5- La validation de la carte.

La chef Baka du campement 1 MBOBYA Jeremi

Le chef ~~Baka du~~ Village campement 2 MBOBapent aubert

Le Conservateur du Parc National de Boumba-Bek N'KANTO

Le représentant des ONG locales Sindemo

Le représentant du WWF/Jengi/SE Ngoumou Sebastien

Annexes 3
Exemplaires de liste de présence aux réunions de restitution des cartes

Banque (Camp. NGbwa - Soulo 17

Nom Prenom	Qualité	Signature
1- Ndomba metala lucien	chef Baka	
2- Midjos david	cultivateurs	
3- Mobola Napoleon	— " —	
4- metala Juslin	— " —	
5- Bedoua andré	— " —	
6- metala Frederic	— " —	
7- Mambouadja Elbert	— " —	
8- Metala Timothé		
9- Ndikia Marie	menagère	
10- Sinaga Marguerite	— " —	
11- Mokata Helene	— " —	
12- Gwindimas catherine	— " —	
13- Samgali clémentine	— " —	
	campement LENGbA	
14- NGOUATINGA Basile	chef Baka	
15- Modjoli Jean	cultivateur	
16- Mbeli Martin	— " —	
17- Ndoumbela nicolas	— " —	
18- Ndapeki Martin	— " —	
19- Adjedja Sammuel	— " —	
20- Zaboulou Emmanuel	— " —	
21- Lessa andre	— " —	
22- Kallo nestor	— " —	
23- yombo catherine	menagère	
24- Angoli Esther	menagère	

2 Suite Bangui

Nom Prenom	Qualité	Signature
25. Iyondo Annie	menagère	
26 - NANA Thérèse	— " —	
27 - Abona Josephine	— " —	
28 - Anola Marie	— " —	
29 - Ngbale Amiette	— " —	
30 - Lelo Jacqueline	— " —	
31 - Ndambelé Eliane	— " —	
32 - Djagno Ivone	— " —	
33 - Anola Chimène	— " —	
34 - Alondi Madeleine	— " —	
35 - Mbikonawossé Hélène	— " —	